



La mise en scène visuelle de l'Open data : enjeux sémiotiques, communicationnels et politiques

Valentyna Dymytrova, Isabelle Hare

► To cite this version:

Valentyna Dymytrova, Isabelle Hare. La mise en scène visuelle de l'Open data : enjeux sémiotiques, communicationnels et politiques . Les données urbaines, quelles pratiques et quels savoirs ? Perspectives pluridisciplinaires sur les traces numériques, ELICO; ERIC; EVS; LIRIS; Université de Lyon, Dec 2016, Lyon, France. hal-01477120

HAL Id: hal-01477120

<https://hal.science/hal-01477120>

Submitted on 10 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque Les Données urbaines, quelles pratiques et quels savoirs ?

Lyon, 13-14 décembre 2016

La mise en scène visuelle de l'Open data :

enjeux sémiotiques, communicationnels et politiques

V. Dymytrova (Elico), I. Hare (Elico)

Cette communication s'inscrit dans la continuité de la réflexion sur la place des données ouvertes dans une ville intelligente menée dans le cadre du projet ANR OpenSensingCity porté par l'Ecole des Mines de Saint-Etienne et le laboratoire ELICO.

Cette communication vise à étudier les partis-pris de représentations de l'open data au sein des portails dédiés des agglomérations européennes en partant de l'idée formulée par S. Labelle et J-B. Le Corf, selon laquelle « les portails produisent l'objet « données », désigné par les deux vocables « data » et « données », en le rendant visible et partageable.

Dans le cadre de notre projet, les portails des données ouvertes ont déjà été analysés, d'abord, au prisme du courtage informationnel sous l'angle des industries culturelles (Hare, 2016), ensuite, sur la base de la théorie de l'acteur-réseau de B. Latour (Paquienséguy, 2016) et enfin, à partir d'une comparaison techno-sémiotique des incidences des choix des plateformes sur la conception des portails des données ouvertes (Larroche, Peyrelong et Baune, en cours). Les premiers travaux ont montré « *le rôle prégnant et nouveau d'un acteur très complexe fait du couple Métropole + plateforme* » (Paquienséguy, 2016a, p.13), les deuxièmes ont souligné les fonctions de médiation que les portails assurent auprès des ré-utilisateurs et les citoyens (Paquienséguy, 2016b). Enfin, les derniers travaux arrivent à la conclusion que les choix des plateformes n'ont pas d'incidence majeure sur la présentation et la structuration des données ouvertes. Les différences consistent moins dans des possibilités techniques offertes par des plateformes mais dans les logiques politiques qui structurent l'ouverture des données.

Ces réflexions collectives et les approches sémio-discursives qui nous distinguent en tant que chercheurs nous ont amené à aborder les portails sous l'angle des stratégies éditoriales et des modalités de représentation discursive et visuelle des données. Nous partons de l'hypothèse que les stratégies éditoriales et les modalités de représentation discursives et visuelles de l'Open data sur les portails métropolitains participent à la construction d'un imaginaire sociopolitique de l'Open data.

Pour vérifier cette hypothèse, nous sommes parties de 3 questions de recherche suivantes :

- ❑ Quels sont les choix visuels, rhétoriques, esthétiques faits par ces métropoles pour diffuser leurs données ? Y-a-t-il un modèle commun émergent dans leur représentation ?
- ❑ De quelles stratégies communicationnelles et politiques ces choix témoignent-ils ?
- ❑ La concurrence entre l'image et le texte dans les discours promotionnels et/ou d'accompagnement de l'Open data sur ces portails produit-elle une forme

d'essentialisation de l'open data, qui ne pourrait se représenter qu'au travers de graphiques ou de récurrences verbales ?

Nous avons constitué un corpus fait des captures d'écran des pages d'accueil et des rubriques des portails des données métropolitaines à l'échelle européenne. Pour cette communication, nous avons restreint le corpus à l'analyse de dix portails : Lyon, Toulouse, Nantes, Rennes, Londres, Amsterdam, Berlin, Barcelone, Turin et Dublin.

Nos analyses sémio-discursives s'appuient sur les travaux en sémiologie des écritures sur le web menés par Bonaccorsi, 2012, Jeanneret, Souchier 2005, Davallon, 2012, et plus particulièrement, sur l'énonciation visuelle (Fontanille, 1985, Bonaccorsi, 2012, 2014), et les travaux en analyse du discours et sémiologie de l'image (Meunier, Peraya, 2004; Joly, 2005).

Les différents portails ont été analysés en fonction de trois angles principaux :

- celui de la caractérisation de l'énonciateur en fonction du dispositif techno-sémiotique des portails (nom et adresse du site, rubriques, logos, hyperliens) et des discours d'accompagnement à destination des usagers (mot de bienvenue, rubrique « Notre démarche ») ;
- celui de l'iconographie des pages d'accueil (images illustrant la démarche, icônes et différentes visualisations présentant les jeux de données).
- celui de la recherche des récurrences dans les modes et les formes de représentation de l'open data entre les portails analysés.

Modes de sémiotisation des relations entre la donnée et le territoire

Les modes de sémiotisation ce sont les différentes manières de rendre manifestes par le moyen des signes les relations entre la donnée et le territoire. Parler de sémiotisation, c'est considérer que le sens est un construit, qu'il existe dans une interaction sociale, avec ses enjeux, mais qu'il est également pris dans un réseau de relations avec d'autres signes.

Parmi les éléments qui participent à la sémiotisation des relations entre la donnée et le territoire, les adresses URL, les noms et les logos des portails occupent une place importante.

Nous avons identifié plusieurs façons de construire la relation entre la donnée et le territoire au sein des portails étudiés :

- Donnée et territoires ouverts - lieu d'ouverture

L'adjectif « ouvert » ou « open » apparaît rarement dans l'adresse URL mais souvent dans le nom et/ou le logo du portail.

- ➔ le logo du portail de Berlin avec une écriture stylisée, les premières lettres de chaque mot représentent l'idée d'ouverture.
- ➔ le nom du portail de Turin (<http://aperto.comune.torino.it/>) et le logo jouent à la fois sur la signification du mot en italien (ouvert) et sur la stylisation du « O » à la fin du mot, dessin qui renvoie au cube comportant une multitude de cubes imbriqués les uns avec les autres.
- Donnée et territoires de service public
 - ➔ le nom et le logo du portail de Nantes : Nantes ouverture des données, ouverture des données publiques

- Donnée stockée – lieu de stockage
 - ➔ le portail des données ouvertes de Londres s'appelle « London Datastore », ce nom renvoie à l'idée stockage, d'assemblage de données.
- Donnée et territoires libres
 - ➔ logo du portail de Rennes dispose les mots de sorte qu'ils laissent la liberté de lecture et d'interprétation : Rennes Métropole Libre ou Rennes Métropole en accès libre...
- Donnée et territoire organiquement liés
 - ➔ l'adresse et le nom du portail de Dublin (<http://dublinked.ie/>) renvoie une représentation des données et de la ville liées (« linked »).
- Donnée urbaine de marque - lieu de promotion :
 - ➔ Logo de Toulouse
 - ➔ logo de Data Grand Lyon avec la représentation de l'infini mathématique, qui peut renvoyer à la continuité de la donnée dans le temps, et les lettres « A » stylisées du mot « Data » qui renvoient également à une représentation graphique des données sous formes de courbes.

Sémiotisation des thématiques

La plupart des portails proposent des entrées thématiques dans les jeux de données dès la page d'accueil. Ces entrées, si elles existent (Amsterdam et Nantes n'en ont pas), sont le plus souvent représentées sous forme d'icônes qui ont une valeur d'étiquetage par analogie avec la donnée représentée. Il peut y avoir aussi des entrées thématiques indiquées sous forme du texte (Berlin, Turin). La prégnance de visualisation des données se manifeste avec le remplacement des icônes thématiques traditionnels par des icônes-visualisations qui donnent une représentation des données en mouvement, en dynamique (Londres et Dublin). Nous sommes peut-être face à l'apparition d'une nouvelle iconographie inspirée par la culture de la donnée.

Rhétorique et esthétisation du chiffre

Un autre élément qui participe à la sémiotisation de la donnée est le chiffre. Comme les données se prêtent bien à des représentations sous formes de chiffres et de visualisations (graphes, dessins...), nous retrouvons dans les portails les chiffres, mis en avant pour mettre l'accent sur l'avancement de la double démarche d'ouverture et d'objectivisation des données. Il s'agit, le plus souvent, de l'indication du nombre de jeu de données disponibles, récents ou utilisés.

Les chiffres objectivent donc le monde réel par leur dimension mathématique, ils expriment le vrai, l'exact, la précision. Ils évacuent l'opinion car ils construisent de l'indiscutable. Le chiffre apparaît comme un passeur d'un monde invisible vers le visible, de l'indicible vers le dicible (Jucobin, 2009). L'usage des chiffres accompagne une rationalisation de l'action publique et une affirmation de la culture d'évaluation des performances qui caractérisent le fonctionnement des Etats contemporains (Bacot et al., 2012).

Métaphores du lien, du nœud et de la lumière

La métaphore dominante que l'on retrouve à travers plusieurs portails analysés est celle du lien, caractéristique de l'imaginaire du réseau (Musso, 2003) qui prend la forme d'un pont ou d'un nœud.

- ▣ L'image de la page d'accueil du portail d'Amsterdam représente un pont, illuminé de guirlandes, en forme d'une courbe ou le portail de Londres qui présente une belle photo du pont de Londres, vu du ciel. Un pont symbolise le lien entre deux rives, deux bords, deux parties ou deux éléments. En cela, un pont renvoie au contact, à la connexion.
- ▣ Le portail de Barcelone recourt à une métaphore du lien qui prend la forme d'un modèle moléculaire.
- ▣ Le nom du portail de Dublin, « Dublinked », joue aussi sur la métaphore du lien.
- ▣ Le logo du portail de Nantes représente 6 cercles, les 3 du haut occupés par des dessins, renvoyant à des icônes (grue, tram, femme avec une poussette) symbolisant la typologie des jeux de données. Tandis que les 3 cercles du dessous représentent l'acronyme de « Nantes Ouvertures des Données », NOD, ce qui peut signifier « node » en anglais, un nœud, une connexion.

Une autre métaphore qui a attiré notre attention est celle du portail OD de Rennes. En effet, deux tiers de l'écran de la page affichée sont occupés par l'image qui représente un paysage urbain nocturne dominé par une lumière bleue du bâtiment totem, symbole du renouveau numérique Rennais, appelé le Mabilay. L'immeuble est emblématique de la riche histoire du numérique à Rennes. Ancien siège du Centre commun d'études de télévision et télécommunications de France Télécom, c'est un site facilement repérable, idéalement situé en centre-ville. Désormais entièrement réhabilité, il héberge La French Tech Rennes St Malot. La figure de la lumière dans les ténèbres est très significative, il s'agit de la lumière du progrès, des connaissances, des données...L'image fait l'écho à la devise du site : « Rennes métropole en libre accès ».

Stratégies énonciatives, déployées via le dispositif éditorial et des discours d'accompagnement :

Rhétoriques :

- ▣ d'innovation (Lyon),
- ▣ de modernisation de l'action publique (Berlin),
- ▣ de transparence (Amsterdam, Turin),
- ▣ de proximité (Londres),
- ▣ de participation des citoyens (Nantes),
- ▣ de partage (Dublin, Barcelone),
- ▣ de spectacularisation (Nantes, Rennes).

Conclusions

L'analyse relève un certain nombre de récurrences dans les modes de représentation et de sémiotisation des données. Les données sont présentées dans les portails en tant que brutes et déclarées disponibles, mais elles sont aussi montrées, esthétisées et racontées. Si elles sont les produits d'un territoire et d'un espace urbain, elles participent également à la définition et à la sémiotisation de cet espace. En l'état de notre analyse de corpus, nous observons seulement des représentations de l'OD qui oscillent entre 4 pôles : données brutes/données esthétisées et données déclarées / données racontées et qui donnent l'image d'une sémiotisation polymorphe et versatile.

Les représentations visuelles et discursives donnent aux données une forme et une signification. Pour autant, permettent-elles de rendre compte de la complexité des données et de leur inscription à la fois dans des stratégies communicationnelles politiques mais aussi dans l'imaginaire techno-social ? C'est ce questionnement-là que nous souhaitons prolonger dans la suite de cette recherche.

Références bibliographiques

- Amato, É. A. (2015). Enjeux et opportunités de la datavisualisation : *interagir* avec les données. *I2D – Information, données & documents*, n° 2, vol. 52, p. 34-35.
- Bacot, P., Desmarchelier, D., Remi-Rigaud, S. (2012), « Le langage des chiffres en politique », *Mots. Les langages du politique*, n°100, 2012, pp.5-14.
- Bonaccorsi Julia & Jarrigeon Anne (2014). « Introduction : visualisations urbaines et partage des représentations », *Communication & langages*, 180, p. 25-30.
- Bonaccorsi Julia (2012), *Fantasmagories de l'écran. Pour une analyse visuelle de la textualité numérique*, Celsa-Paris Sorbonne, HDR en Sciences de l'information et de la communication.
- Bonaccorsi, J. (2014). Le monde de l'opendata : les jeux sémiotiques et esthétiques de la «visualisation » comme rhétorique de la transparence. *23ème Congrès mondial de Science politique*, IPSA, 23 juillet 2014, Montréal, Québec, Canada. En ligne: http://paperroom.ipsa.org/papers/paper_33260.pdf.
- Fontanille, Jacques (1998), *Sémiotique du discours*, Limoges : Presses Universitaires de Limoges, 291 p.
- Fredriksson, S. (2015). Du design d'information à la visualisation de données : un enjeu de transmission de sens auprès de la société civile. *I2D – Information, données & documents*, n°2, vol. 52, 36-36.
- Guichard, E. (2009). « L'Internet et le territoire », *Études de communication* [En ligne], 30 | 2007, mis en ligne le 01 octobre 2009, consulté le 10 décembre 2016. URL : <http://edc.revues.org/490> ; DOI : 10.4000/edc.490
- JEANNERET, Y., SOUCHIER, E., « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran ». *Communication et langages*, n° 145, 2005, p. 3-15.
- Yves Jeanneret**, « L'optique du *sustainable* : territoires médiatisés et savoirs visibles »,

Questions de communication [En ligne], 17 | 2010, mis en ligne le 21 septembre 2015, consulté le 14 décembre 2016. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/372> ; DOI : 10.4000/questionsdecommunication.372.

Joly, Martine (2005), *L'image et les signes*, Paris : Armand Colin, 191 p.

Jucobin, A.-C. (2009). *Communication et statistiques publiques Représentations dominantes*, Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, CELSA Université Paris 4 Sorbonne, décembre 2009, pp.53-62

Lévy, Pierre (1991). *L'idéographie dynamique, Vers une imagination artificielle*. Paris, La Découverte.

MEUNIER, J-P, PERAYA, D., *Introduction aux théories de la communication*, Bruxelles, Editions De Boeck, 2^e édition, 2004.

Mirzoff, Nicholas (1999, 2001), *An Introduction to Visual Culture*, London and New York: Routledge, 271 p.

Musso, P. (2003). *Critique des réseaux*, Paris, Presses Universitaires de France, « La Politique éclatée ».

Paquienréguy, F. (2016a) (Eds.). *Accès, territoires, citoyenneté: des problématiques info-communicationnelles*. Paris, Editions des archives contemporaines.

Paquienréguy, F. (2016b). « A qui profite le chiffre? Les portails métropolitains Open Data ». In: Avenati, Olaf et Pierre-Antoine Chardel (dir.) *Datalogie. Formes et imaginaires du numérique*, Editions Logo en coproduction avec l'ESAD de Reims, p. 126-135.

Reyes, E. (2015). La datavisualisation comme image-interface. *I2D – Information, données & documents*, vol. 52, no 2, 38-39.